

William
Shakespeare

MACBETH

Un spectacle de et avec Philippe Nicaud



Une épopée théâtrale et musicale
d'après le chef-d'oeuvre
de
William Shakespeare

Le poison de l'ambition est un crime avant l'heure.

***Macbeth ensorcelé par les trois sœurs du destin.
Macbeth qui tue le roi afin que la prédiction s'accomplisse.
Macbeth guerrier de lumière qui s'enfonce lentement dans les
ténèbres.***

PITCH

***Macbeth chef de l'armée écossaise perdu dans la Lande reçoit
le présage des trois sœurs du destin, qu'il deviendra roi.
Est-ce un signe de la providence ou la voix de la malédiction ?
Quoi qu'il en soit l'idée ne le quitte plus.***

« Le poison de l'ambition est un crime avant l'heure. »

***Avec son épouse Lady Macbeth, il décide de tuer le roi pour prendre
sa place. Notre héros de lumière va devoir affronter les profondeurs
de l'âme humaine et les fantômes de la culpabilité.***



***C'est un conte raconté par un comédien qui se
pavane durant une heure sur la scène
et qui ne signifie rien.***



*Ayant joué le rôle principal à Paris plus de cent fois,
cette citation du texte original a fait naître en moi le désir d'écrire
cette adaptation.*

*Ici, le narrateur mène la danse des mots comme une partition musicale,
passant du récit au slam, des protagonistes aux chants,
de la poésie au texte original, tout en conservant la trame de la pièce
de William Shakespeare.*

*Chaque personnage avec son caractère propre donne un jeu riche
d'interprétation. Les touches d'humour viennent en contraste avec
le personnage ensorcelé de Macbeth qui sombre petit à petit dans les
ténèbres. Les chansons en anglais mènent tout droit
dans un imaginaire anglo-saxon.*

*Le spectateur est alors emporté dans un va et vient émotionnel
passant du tragique au fantastique, du pire au rire.*

Intention de mise en scène



Rester totalement autonome.

Pas de régisseur, juste quelques accessoires de jeu.

Quand une passoire devient un casque guerrier, un poignard un arbre, un tabouret le château du roi, une écharppe un fantôme ensanglanté, magnifiés par l'engagement du corps et de la voix, comme la potion magique d'un chaudron fantastique, le récit rend au réel son imaginaire et à l'imaginaire son réel.

Le narrateur-homme orchestre fait sa cuisine,

le spectateur est ensorcelé comme le héros de cette histoire.

Cette forme singulière donne l'opportunité au spectacle d'être joué autant en appartement que sur un plateau de théâtre. Philippe Nicaud.

Durée du spectacle : 70 minutes

Pour écouter des extraits voir le site ci-dessous :

<https://macbethseulenscene.wixsite.com/macbeth>

Contact :

Philippe Nicaud

06 15 91 96 44

nicaudphilippe@gmail.com

Site : https://nicaudphilippe.wixsite.com/site?fb_ref=Default

Compagnie Théâtrale Francophone, 35 rue sainte Ursule 34000 Montpellier



ILS EN PARLENT



Le conteur anonyme d'un récit tragique ou « Macbeth, un conte rock » de Philippe Nicaud

Dr Nora Galland
A.T.E.R. – Théâtre anglais des XVI^e et XVII^e siècles
Université Côte d'Azur, Nice
C.T.E.L. UPR 6307

Macbeth est d'abord une pièce de théâtre qui est jouée pour la première fois en Angleterre

vers 1601 et celle-ci est adaptée en conte par Philippe Nicaud en 2022 pour le public français.

Adapter du théâtre en conte

On passe d'abord d'une langue à l'autre mais aussi et surtout d'un genre à l'autre. L'adaptation de Nicaud n'est pas une simple mise en scène de la pièce de Shakespeare, elle repose sur le genre du conte issu de la tradition orale.

Nicaud nous rappelle que le conte fait partie des arts du spectacle et repose sur la performance du conteur – celui qui sait raconter un récit. Sur scène, un conteur anonyme ouvre le conte par la formule conventionnelle « Il était une fois » prononcée en français, mais aussi en anglais « Once upon a time » comme pour rappeler les origines britanniques de cette intrigue.

La pièce Macbeth se prête bien à une adaptation en conte dans la mesure où Nicaud en réduit la longueur pour en faire un récit bref d'une heure et vingt minutes environ et ensuite parce qu'il met en valeur les faits imaginaires et fantastiques de l'histoire de Macbeth (sorcières, fantôme, poignard volant etc...).

Avec cette « mise en conte » de la pièce de Shakespeare, Nicaud articule écrit et oral, mais aussi œuvre classique et spectacle populaire. Cette adaptation rend Shakespeare accessible en présentant la pièce comme un récit tragique raconté dans une langue simple et pourtant riche de sens, en français et parfois même en anglais, permettant aux petits et aux grands de découvrir Shakespeare.

* Un chœur mélomane : une ambiance rock

Avant d'interpréter les rôles des personnages de la pièce, Philippe Nicaud est d'abord un chœur, qui, selon la tradition théâtrale, commente l'action dramatique. En ouvrant le conte théâtral, Nicaud présente l'intrigue à venir dans une sorte de prologue musical où il est précisé, en chanson et en anglais, que « les pires vont prendre la place des meilleurs ». C'est sous cette première prédiction que commence véritablement l'adaptation de la pièce de Shakespeare.

C'est d'ailleurs souvent en chanson que Nicaud commente les choix des personnages et leurs conséquences. S'occupant seul sur scène de la régie du son, il lance au fur et à mesure ses compositions musicales originales qui créent une ambiance rock et moderne. Ses textes sont pour la plupart en français et reprennent parfois librement, parfois à la lettre, les mots de Shakespeare notamment pour le passage du « Tomorrow, and tomorrow, and tomorrow » prononcé par Macbeth à la fin de l'intrigue.

Les intermèdes musicaux explicitent l'action jouée sur scène, qui est hybride, à la fois narrée et montrée. Le choix de commentaires choriques tout au long de ce conte théâtral a un effet de distanciation qui interrompt l'illusion théâtrale et la fait ressortir comme telle. Le spectateur s'allie ainsi avec le chœur pour co-construire le sens du spectacle.

* Les sorcières

Pour incarner les sorcières, Nicaud rentre sa tête dans son pull comme pour cacher ses cheveux et fait ainsi apparaître sur scène des visages féminins ayant l'air de porter un foulard dissimulant la chevelure. Les trois sorcières ont beau être jouées par le même acteur, elle n'en demeurent pas moins singulières, montrant chacune une gestuelle et une intonation bien à elle.

La première sorcière est celle qui a sans doute le plus de texte et qui s'amuse à s'adresser à plusieurs reprises au public en s'approchant du bord de scène. Mystérieuse et malicieuse, elle joue aussi le rôle de chœur en donnant son opinion sur les actions des différents personnages. Elle se définit par une gestuelle tordue et inconfortable suggérant peut-être une malformation de naissance : elle se tient, le coude droit tordu vers la gauche et le coude gauche tordu vers la droite. Sa voix est stridente et tremblante de façon à faire résonner chaque mot sur scène.

La deuxième se tient proche du sol, les jambes pliées et ouvertes avec les bras tendus à l'horizontale. Son timbre de voix est grave et elle croasse comme un crapaud lorsqu'elle ouvre la bouche. La troisième semble plus timide et se tient toute droite, comme si elle s'élevait vers le ciel – contrairement à la première sorcière qui existe dans l'horizontalité, celle-ci est dans la verticalité. Avec sa voix aiguë, elle participe aux prédictions qui sont révélées à Macbeth.

* Le couple Macbeth

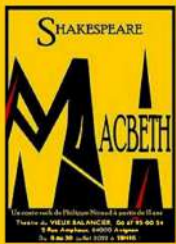
Macbeth et Lady Macbeth sont interprétés tour à tour par Nicaud qui a recours à des accessoires pour signifier au public le passage d'un personnage à l'autre, ainsi qu'à des changements de voix. Pour devenir Lady Macbeth, Nicaud s'empare d'une étole de tissu rouge qu'il tient dans ses mains et se met à parler d'une voix douce et envoûtante.

En tant que Macbeth au contraire, Nicaud utilise différents accessoires pour insister sur les différents statuts du personnage au fur et à mesure de l'intrigue. Macbeth le meurtrier tient le poignard dans ses mains mais lorsqu'il devient roi, il porte une passoire renversée sur la tête et une cape rouge. La passoire renversée lui donne l'aspect d'un roi bouffon contrairement à Duncan qui lui a droit à un tabouret retourné en guise de couronne.

Cette mise en scène offre un nouvel éclairage sur la pièce de Shakespeare en innovant sur la forme donnée à l'adaptation : la pièce de théâtre se transforme en ce que l'on pourrait appeler une « mise en conte » ou un conte théâtral. Elle convoque le texte shakespearien par une prose élégante et symbolique qui allie musicalité et simplicité. Un pari sans nul doute réussi par Philippe Nicaud, acteur, metteur en scène, auteur... mais aussi et surtout conteur !



MACBETH
Au Vieux Balancier (dragoon) juillet 2022



Seul en scène théâtro-musical d'après l'oeuvre éponyme de William Shakespeare conçu et interprété par Philippe Nicaud.

La voix rocailleuse de Philippe Nicaud accueille le spectateur pour le transporter d'emblée dans les landes brumeuses d'Écosse. Formidable conteur, il sait indéniablement installer une ambiance et lui donner une couleur particulière.

Le comédien-metteur en scène dont on connaît les qualités d'adaptation ("Oncle Vania", "Le Quai des Brumes") a conçu une version aussi originale qu'inedite d'une vraie modernité qui raconte de façon limpide sous forme de conte la pièce, passant du burlesque au tragique.

Seul en scène, il se déplace avec aisance et agilité d'une zone à une autre du plateau enchaînant d'une gestuelle précise tous les personnages de l'histoire sans confusion possible, avec une mention particulière pour les trois sorcières qui se font acerbes, sifflantes et courants d'air.

Mais il est surtout un Macbeth magistral dont il fait ressortir tous les démons intérieurs qui le tiraillent et les hallucinations qui le visitent.

Et pour couronner le tout, c'est en musique que Philippe Nicaud ponctue les différentes séquences de ce "Macbeth". Tantôt rock, tantôt folk, électro ou même rap, les morceaux collent toujours parfaitement à l'action qu'ils commentent. Et il fait de ce jeu de pouvoir et d'ambition teinté de fantastique un fabuleux poème qui monte crescendo.

"Macbeth" par Philippe Nicaud est un palpitant conte rock qui met magnifiquement en valeur les personnages de Shakespeare et qui propose un admirable travail, aussi ingénieux que formidablement interprété. Une vraie performance délivrée avec maestria.

A ne surtout pas rater !